

Champagnole un an après



Les Champagnolais étaient arrivés épuisés en play-offs la saison dernière. Cette année, un effectif plus étoffé a offert davantage de possibilités de turnover au staff technique

Battus en barrages l'an dernier par Val d'Europe, les Champagnolais retentent leur chance demain face à Ris-Orangis

Il y a tout juste un an, l'aventure des phases finales prenait fin dès le round d'échauffement pour Champagnole Rugby. Battu en barrages par Val d'Europe (14-16) pour son retour en play-offs après une vingtaine d'années d'absence, le club de la Perle du Jura avait promis de retenir la leçon.

« L'an dernier, c'est l'indiscipline qui nous a tués, affirme Christian Genevois, l'actuel coach des avants et adjoint de Jacky Gergic à l'époque. On avait dû jouer trente minutes en infériorité numérique à la suite de trois cartons infligés par l'arbitre. »

« Ça nous avait été d'autant plus préjudiciable que l'équipe était arrivée usée en phases finales. On venait d'enchaîner 13 matchs d'affilée ! rappelle le président, Denis Durbet. Cette année, on dispose d'un effectif beaucoup plus complet, beaucoup plus étoffé, ce qui a permis au staff de davantage faire tourner les joueurs. Et puis, même si j'ai dû faire un rappel à l'ordre en début de saison, il y a vraiment un très net mieux au niveau de la discipline depuis décembre. Les joueurs ont pris conscience des choses et c'est très bien. »

Voilà donc Champagnole armé pour retenter sa chance demain face à Ris-Orangis sur la pelouse de Langres. Un Champagnole apparemment taillé sur mesure pour ces matchs couperets où le mental joue traditionnellement un rôle primordial. « En tant que dirigeant, ça a été une de mes saisons les plus difficiles, révèle Denis Durbet. On a eu pas mal de blessés, le championnat avait mal commencé, on a longtemps flirté avec la relégation, il y a eu le départ du coach (Jacky Gergic)... Les choses auraient pu mal tourner et pourtant le groupe a eu les qualités pour se reprendre et atteindre les objectifs. Ça incite à être confiant. »

D'autant que ses troupes montent incontestablement en puissance en dépit de l'accroc concédé la semaine dernière à Tournus (6-17) dans une rencontre

totalelement dépourvue d'enjeu. « Collectivement, on est bien mieux que la saison dernière, notre jeu est plus huilé, assure Christian Genevois. On n'a plus de point faible même si l'absence de Yohan Muradore (blessure à la cuisse, six mois d'indisponibilité) nous fragilise au poste de buteur. Les arrivées de Bailly-Béchet et Jambez nous ont fait beaucoup de bien. On est devenu une équipe plus joueuse. »

Face à une équipe de Ris-Orangis, troisième de son championnat, les Champagnolais devront donner leur pleine mesure pour espérer enfin passer l'éceuille d'un premier tour de play-offs. « Symboliquement, c'est important de passer dimanche, martèle Christian Genevois. Si on ne passe pas, quelque part ça voudrait dire qu'on aurait stagné d'une année sur l'autre. Or, vu ce que démontre cette équipe, ça ne correspondrait vraiment pas à la réalité. »

Stéphane Cléau

Genevois sur le départ

Même s'il espère évidemment prolonger le plaisir quelques semaines encore, le bail de Christian Genevois sur le banc champagnolais pourrait prendre fin dès demain soir en cas de défaite face à Ris-Orangis. Promu entraîneur des avants l'hiver dernier après le départ de Jacky Gergic dont il était l'adjoint, l'ancien du CS Lons ne rempilera pas pour une huitième saison dans la Perle du Jura. « Ma décision est prise depuis un moment. Je suis fatigué, j'ai besoin de repos. Tous ces déplacements, notamment en région parisienne, en plus de mon travail m'ont usé. J'ai pris beaucoup de plaisir à Champagnole, un club familial qui me rappelle le Lons de mes débuts, mais j'ai besoin de souffler. »

Le président Durbet recherche d'ores et déjà un coach pour épauler Tony Mendola qui, lui, continuera à entraîner les trois-quarts de Champagnole la saison prochaine.

« Il faut quelqu'un de l'extérieur, avec un regard neuf et un nouveau discours » assure Genevois qui, en guise de cadeau de départ, émet un souhait. « J'aimerais tellement qu'on passe l'obstacle Ris-Orangis dimanche pour ensuite avoir la possibilité d'affronter Saint-Claude, si possible à Lons. Pour moi, ce serait vraiment spécial... »